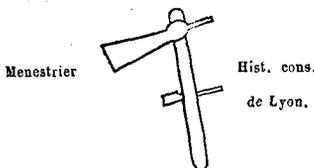


ne nous a conservé qu'une partie. On pourra donc hésiter entre *Paternianus*, *Sabinianus*, *Tertinianus*, *Geminianus*, *Latiniianus*; quel que soit le nom du *sacerdos*, peu importe, ce qui est essentiel ici, c'est sa qualité de prêtre et surtout ce culte de Rome et d'Auguste que le monument nous désigne de la manière la plus nette et la mieux caractérisée.

A côté de ce monument, nous citerons le cippe en marbre publié par Ménestrier, et reproduit par Mazochi; sur ce tombeau, dont la base et le couronnement se distinguent par une riche ornementation, se lit l'inscription suivante :

Conjugi rarissimi exempli meiq̄ amantiss. quæ vix. mecum ann. XXIII D. XV. sine ulla animi læsione Jul. Marcianus dec. C.C.C.L. Aug. Lug. eg fung? vivus sibi posterisq. suis p. c. Sur le monument est sculptée la figure d'un prêtre en costume sacerdotal, faisant des aspersiones avec une branche de verveine sur la flamme d'un autel au-dessous duquel on lit ET SVB ASCIA DEDICAVIT. On voit, sur la base du monument, l'*ascia securis* représentée comme nous la donnons ici :



Ménestrier

Hist. cons.
de Lyon.

Ménestrier, parlant de la dédicace SVB ASCIA, s'exprime ainsi au sujet de ce tombeau : « Nous avons un rare
« monument où cette cérémonie est parfaitement bien
« représentée, c'est un cippe d'un beau marbre blanc, où
« Julius Marcianus, décurion de la ville de Lyon, fait lui-
« même la cérémonie de la consécration du tombeau de
« sa femme. Il est vêtu en prêtre devant un autel dont le